



Allocution de S. Exc. Mgr Luigi Ventura
Nonce apostolique au Canada
Assemblée plénière de la CÉCC
22 septembre 2008

Chers frères Évêques,

Pour la huitième fois depuis mon arrivée au Canada, je me retrouve avec vous en cette rencontre de frères qui partagent leur espérance et leur foi. Nous revivons, d'une certaine manière, l'esprit qu'évoquait saint Paul dans l'épître aux Galates : *«Reconnaissant la grâce qui m'avait été départie, Jacques, Céphas et Jean, ces notables, ces colonnes, nous tendirent la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion»* (Ga 2, 9). En effet, j'ai l'honneur et l'agréable tâche, en cet instant de ma mission de Nonce apostolique, de vous serrer symboliquement les mains au nom du Saint-Père Benoît XVI, en signe de communion fraternelle. Durant cette semaine sont partagées les joies et les difficultés de votre engagement apostolique, ainsi que les richesses de vos communautés ecclésiales, dans la diversité et la complémentarité des charismes; expérimentant la charité, nous rappelons notre raison d'être, ce que nous sommes dans l'Église, l'appel du Christ, notre propos fondamental : annoncer l'Évangile du salut.

Dans le solennel exorde de l'épître aux Romains, saint Paul rappelle la nature de cette mission :

*« Paul, serviteur du Christ Jésus,
apôtre par vocation,
mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu,
que d'avance il avait promis par ses prophètes dans les Saintes
Écritures,
concernant son Fils, issu de la lignée de David selon la chair,
établi Fils de Dieu avec puissance selon l'Esprit de sainteté,
par sa résurrection d'entre les morts,
Jésus Christ notre Seigneur,
par qui nous avons reçu grâce et apostolat
pour prêcher, à l'honneur de son nom, l'obéissance de la foi parmi
tous les païens » (Rm 1, 1-5).*

À notre époque, si riche et complexe, l'Évêque doit affronter plusieurs défis dans sa mission. Je veux tout d'abord vous exprimer ma profonde affection et mon appréciation pour le travail et le témoignage que vous rendez à l'Évangile du Seigneur, tant à l'intérieur de l'Église que dans la société canadienne.

Je m'arrête en ce sens sur quelques événements qui ont jalonné la vie ecclésiale depuis notre dernière rencontre.

- 1- Le 49^e Congrès eucharistique international de Québec en juin dernier constitue une pierre milliaire pour l'Église au Canada et pour l'Église universelle. Longuement et soigneusement préparé, il s'est magnifiquement déroulé dans la ville de Québec qui célébrait également le 400^e centenaire de sa fondation.
- 2- Je pense pouvoir bien interpréter les sentiments du Saint-Père qui y a participé à distance, par connexion télévisuelle lors de l'Eucharistie de clôture, bénite par une pluie torrentielle, en exprimant appréciation et gratitude à Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, Archevêque de Québec et Primat du Canada, qui a en été l'infatigable promoteur et animateur, ainsi qu'à son ardente équipe, entourée d'innombrables et aussi jeunes bénévoles, pour cette réussite exceptionnelle. Je remercie également les Évêques canadiens qui ont encouragé leurs fidèles à s'y associer et qui y sont eux-mêmes venus en grand nombre, presque tous. Je voudrais encore souligner avec reconnaissance la précieuse et indispensable collaboration des autorités civiles, municipales et gouvernementales dans la réalisation de cet événement. Plusieurs

personnes ont à juste titre relevé la qualité remarquable de l'organisation, sa logistique rodée, l'accueil exceptionnel, fraternel et joyeux réservé aux congressistes provenant de partout de par le monde. Je pense sincèrement que ces éléments, unis à la foi et à la participation nombreuse des fidèles durant toute la semaine, contribuent pour une part essentielle au succès d'une telle entreprise.

- 3- Le Congrès eucharistique international, et le Symposium théologique qui l'a précédé, ont permis de réfléchir et, peut-être pour certains, de redécouvrir le caractère central de l'Eucharistie dans la vie chrétienne. L'Eucharistie n'est pas un simple geste rituel, on le sait : elle est la présence du Seigneur vivant, la communion au Christ, le mémorial de son mystère, du don de lui-même pour la vie du monde, semence pour la transformation de la vie personnelle et communautaire. Les catéchèses, les témoignages, les échanges fraternels, formels et informels, les diverses liturgies, les moments d'adoration silencieuse, ont illustré diverses facettes de l'Eucharistie et de son impact existentiel. C'était vraiment une « *Statio Orbis* », le rassemblement de toute l'Église du monde autour du Seigneur.
- 4- De cette belle mosaïque de l'Eucharistie qu'a été le Congrès de Québec, quelques pierres me paraissent d'une valeur particulière. Je pense à l'ordination de douze prêtres le vendredi 20 juin. Dans un contexte où la figure du prêtre est offusquée, « *l'arbre qui tombe est plus bruyant qu'une forêt qui pousse* »; il a donc été émouvant de voir ces jeunes se donner au Seigneur et à son Église, dans un enthousiasme contagieux, avec une assemblée tout aussi enthousiaste ! Ces nouveaux bourgeons alimentent notre espérance d'un renouveau printanier, qui fait un peu rêver !
- 5- Aussi la procession dans les rues de Québec a été un autre moment fort du Congrès. Voir une foule en marche, pacifique et joyeuse, accompagnant l'Eucharistie, permet de saisir le mystère de l'Église, Peuple de Dieu rassemblé à la suite de son Seigneur, qu'elle propose au monde comme « *le chemin, la vérité, et la vie* » (Jn 14, 6).

- 6- Le Congrès a également permis de percevoir plus concrètement la dimension *catholique*, au sens étymologique du terme, c'est-à-dire 'universelle', de l'Église : des gens venus de partout expriment la même foi en différentes langues et différentes cultures, communient tous au même mystère, dans la charité du Christ qui appelle et unit.
- 7- Le Saint-Père Benoît XVI a voulu se rendre symboliquement présent par l'envoi comme Légat personnel de Son Éminence le Cardinal Josef Tomko, ainsi que par le don d'un bâton pastoral, d'un message audio-visuel aux jeunes et l'homélie en direct de Rome, lors de la messe finale.
- 8- Permettez-moi de reprendre quelques mots du Saint-Père à cette occasion. Il a rappelé que « *l'Eucharistie est « notre plus beau trésor... Elle est la source et le sommet de l'action et de la vie de l'Église »*; le respect des normes liturgiques dans la célébration des sacrements est aussi un signe de fidélité et de communion avec la foi de l'Église. Il a invité à « *prendre toujours plus profondément conscience de l'importance de l'Eucharistie du dimanche, car le dimanche, premier jour de la semaine, est le jour où nous honorons le Christ, le jour où nous recevons la force de vivre chaque jour le don de Dieu »*. À cet égard, il a tourné son regard vers les saints, en particulier ceux qui ont illustré l'histoire du Canada; ceux-ci ont puisé dans l'Eucharistie leur force héroïque et leur témoignage de foi et d'amour. « *Mettez-vous à leur école; soyez comme eux, soyez sans crainte; Dieu vous accompagne et vous protège; faites de chaque jour une offrande à la gloire de Dieu le Père et prenez votre part dans la construction du monde, vous souvenant avec fierté de votre héritage religieux et de son rayonnement social et culturel, et prenant soin de répandre autour de vous les valeurs morales et spirituelles qui nous viennent du Seigneur»*.
- 9- Dans ce cadre, qui unit indissolublement l'amour de Dieu et celui du prochain, le Congrès eucharistique de Québec s'est doté d'une œuvre sociale : la *Fondation du Cardinal Ouellet*, qui soutient les organismes venant en aide aux personnes immigrantes et réfugiées, toujours plus nombreuses au Canada. Une telle option révèle la vocation profonde de l'Évangile : on adore Jésus dans l'Eucharistie et on le reconnaît, lui qui demande d'être aimé et aidé dans l'« *affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier* » (Mt 25, 44). « *Ce que*

vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, dit Jésus, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 41). A été aussi amorcée la cause de béatification de Mère Julienne du Rosaire, fondatrice des Dominicaines Missionnaires Adoratrices et fervente promotrice de la vie eucharistique; c'est un signe que le Seigneur continue de bénir cette terre déjà si riche de sainteté.

- 10- Le Congrès s'est déroulé pendant les célébrations entourant les 400 ans de fondation de Québec. Depuis cette ville, l'Église s'est répandue en Amérique du Nord. Les figures des saints qui jalonnent cette période (évêques, prêtres, religieuses, laïcs, amérindiens, parents chrétiens) sont toujours des lumières dans l'histoire de l'Église et elles illuminent le ciel, souvent nuageux de notre temps.
- 11- Un autre événement ecclésial majeur a retenu l'attention de l'Église en 2008 : la Journée mondiale de la jeunesse, célébrée en juillet dernier à Sydney, en Australie. Y a participé une délégation de 2000 canadiens, dont une vingtaine d'évêques; est particulièrement notable la présence des jeunes provenant des différentes communautés culturelles canadiennes, qui révèlent un intérêt et un enthousiasme croissant par leur nombre et la qualité de leur engagement de foi. En communiquant leurs expériences et leur joie enthousiaste, ils deviennent souvent des apôtres auprès de leurs amis. Il me semble voir une contagion bénéfique, toujours croissante, qui est partie de la JMJ de Toronto.
- 12- Les mérites de la JMJ ne sont plus à démontrer; les jeunes y vivent une expérience spirituelle forte qui les marque. Dans un échange avec des prêtres le six août dernier, sur lequel je reviendrai plus tard, le Pape Benoît XVI soulignait son impact positif : *« Pour les Australiens aussi, cela a été une grande expérience. Au début, ils avaient considéré cette journée avec beaucoup de scepticisme... En fin de compte – nous l'avons vu également dans les médias, où les préjugés se sont défaits l'un après l'autre -, tous se sont sentis impliqués par ce climat de joie et de foi; ils ont vu que les jeunes viennent et ne créent pas de problème de sécurité ni d'aucune sorte, mais qu'ils savent être ensemble dans la joie. Ils ont vu qu'aujourd'hui aussi la foi est une force présente, que c'est une force capable de donner la juste direction aux personnes »*; ces mots peuvent s'appliquer à la JMJ de Toronto. C'est précisément ce

témoignage que les jeunes peuvent donner de leur foi : une réalité qui transforme leurs vies. « *Si nous vivons avec le Christ, poursuit le Pape, nous réussirons également les choses humaines. En effet, la foi ne comporte pas seulement un aspect surnaturel; elle reconstruit l'homme en le ramenant à son humanité. .. Elle se fonde précisément sur les vertus naturelles : l'honnêteté, la joie, la disponibilité à écouter le prochain, la capacité de pardonner, la générosité, la bonté, la cordialité entre les personnes... Nos yeux s'ouvrent pour voir nos capacités personnelles, pour prendre les initiatives correspondantes et pour savoir communiquer aux autres le courage d'en faire autant* ».

- 13- Le 28 juin dernier, le Pape a solennellement ouvert l'année consacrée à la figure de saint Paul. Il a voulu « *promulguer cette 'Année paulinienne' spéciale : pour écouter et pour apprendre à présent de lui, qui est notre maître, 'la foi et la vérité', dans lesquelles sont enracinées les raisons de l'unité parmi les disciples du Christ* »; en la Basilique Saint-Paul-hors-les-murs, il a allumé une flamme et inauguré une porte par laquelle il est entré entre autres avec le Patriarche de Constantinople.
- 14- Dans l'homélie prononcée à cette occasion, Benoît XVI a rappelé trois passages de l'expérience paulinienne. La profession de foi personnelle de l'Apôtre: « *Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré pour moi* » (Ga 2, 20); la dimension ecclésiale de sa rencontre avec le Christ : « *Je suis Jésus, celui que tu persécutes* » (Ac 9, 4); la conscience des difficultés de l'évangélisation : « *Prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile* » (2 Tm 1, 8). Avec sa sagacité habituelle, le Saint-Père évoque ainsi des perspectives essentielles encore aujourd'hui.
- 15- Une partie de votre session sera consacrée à la réflexion sur l'année paulinienne; demain déjà deux conférences vous permettront d'approfondir la richesse de l'enseignement de l'Apôtre des Gentils. Tout cela constitue aussi un excellent préambule pour le Synode d'octobre prochain sur la Parole de Dieu, dont saint Paul est un héraut inégalé dans le temps et l'espace. Les textes des interventions de vos délégués à cette Assemblée sont portés à votre attention.

- 16- Permettez-moi de rappeler quelques anniversaires marquants qui peuvent avoir une certaine valeur pour la mémoire personnelle et ecclésiale. 1978 a été souvent présentée comme l'année des trois Papes : Paul VI, Jean-Paul I^{er} et Jean-Paul II. Je demande votre bienveillante compréhension si je m'arrête un peu sur la figure de Paul VI : je viens de la même ville et c'est d'une certaine manière à cause de lui que je me trouve aujourd'hui dans un service que je n'avais nullement envisagé dans ma jeunesse sacerdotale. Il a été un grand maître de la foi. Plusieurs parmi nous ont d'ailleurs été ordonnés prêtres pendant son pontificat.
- 17- Prenant le nom de l'apôtre des Gentils, il a mené à terme le Concile amorcé par son prédécesseur, le bienheureux Jean XXIII, en particulier dans la réforme de la liturgie et de la curie romaine. Paul VI a été un passionné du Christ et de l'Église, exerçant en une époque de changements sociaux et ecclésiaux, un magistère prophétique. Je rappelle à cet égard quelques-uns de ses textes : sa première et programmatique encyclique *Ecclesiam Suam* en 1964, le *Credo du Peuple de Dieu* au terme de l'année de la foi en 1968, l'Exhortation *Evangelii Nuntiandi*, l'Encyclique *Humanae Vitae*; cette dernière, qui célèbre ses quarante ans cette année, a eu un retentissement extraordinaire : le Pape y a courageusement défendu la valeur de la vie humaine; les dangers qu'il a su signalés ont hélas! révélé leurs effets délétères. Paul VI a été le prophète d'une « *civilisation de l'amour* »; son célèbre « *Plus jamais la guerre* » à l'ONU en 1965 retentit encore à nos oreilles, comme un appel fort et actuel qui semble souvent résonner dans le désert des cœurs fermés par l'égoïsme et la violence. Il a marqué son ministère de Successeur de Pierre de plusieurs gestes grandement significatifs, initiateurs et symboliques; je rappelle la renonciation à la tiare, les voyages apostoliques sur les cinq continents, celui à Jérusalem au cours du Concile (le premier depuis saint Pierre), l'institution des Journées mondiales de la paix, le baiser fraternel avec le Patriarche Athénagoras, son agenouillement devant un Métropolitain orthodoxe dont il baisé les pieds.
- 18- Dans la lettre qu'il adressait à l'Évêque de Brescia le 26 juillet dernier, pour la messe commémorative au début de septembre à laquelle j'ai eu l'honneur de participer, Benoît XVI écrivait sur ce grand Pontife: « *Il a été appelé par la divine Providence à guider*

l'Église en une période historique marquée de nombreux défis et problématiques... Son nom reste lié surtout au Concile Oecuménique Vatican II... Avec le temps devient toujours plus évidente pour l'Église et pour le monde l'importance de son pontificat, ainsi que l'héritage inestimable de magistère et de vertu qu'il a laissé aux croyants et à l'humanité entière ». Le Pape termine ainsi sa Lettre : « En rappelant son pieux décès, je rends grâce au Seigneur pour avoir donné à l'Église un Pasteur, fidèle témoin du Christ Seigneur, si sincèrement et profondément amoureux de l'Église et si proche des attentes et des espérances des hommes de son temps, souhaitant vivement que chaque membre du Peuple de Dieu sache honorer sa mémoire avec l'engagement d'une sincère et constante recherche de la vérité ».

- 19- Octobre 2008 permet aussi de rappeler le 50^e anniversaire de la mort de Pie XII, grande figure de la papauté (1939-1958), maître unique de doctrine, inlassable travailleur de l'Évangile. Malgré les préjugés qui ternissent son image, si appréciée en son temps et à juste titre, sa riche doctrine a inspiré beaucoup le Concile Vatican II. Benoît XVI célébrera une messe anniversaire du décès de ce Serviteur de Dieu le jeudi 9 octobre prochain. Dans la tentation d'une mémoire sélective de l'histoire de l'Église, le rappel des grandes personnalités qui l'ont guidée avec extraordinaire intelligence, force et vertus, nous aide à redécouvrir la valeur de la tradition, de ce patrimoine de foi qui nous a été transmis en héritage par ceux qui nous ont précédés et pour lesquels nous devons raviver nos sentiments de reconnaissance.
- 20- Je voudrais maintenant m'arrêter sur un aspect particulier du ministère pétrinien de réconfort (Lc 22, 32) que le Pape Benoît XVI exerce avec intelligence lucide et délicatesse : son souci constant de soutenir les prêtres dans leur ministère. À cet égard, l'enseignement qu'il a livré lors de sa visite aux États-Unis en avril dernier, recèle une richesse dont la valeur dépasse les frontières du pays voisin, vu que plusieurs éléments du contexte nord-américain sont communs.
- 21- Lors de son allocution aux Évêques le 16 avril, après avoir évoqué les influences subtiles du sécularisme et du matérialisme, Le Pape rappelait l'orientation christocentrique de notre action : « *Le but de chacune de nos activités pastorales et catéchétiques, l'objet de notre prédication, le centre de notre ministère sacramentel doit être*

celui d'aider les personnes à établir et à nourrir une telle relation vitale avec 'le Christ notre espérance' (I Tm 1, 1) ». Aux prêtres, religieux et religieuses, séminaristes rassemblés dans la cathédrale St-Patrick (19 avril), il proposait une existence théophanique. S'inspirant des vitraux de l'église, il commentait ainsi : « Vues de l'extérieur, ces fenêtres semblent sombres, lourdes et même lugubres. Mais quand on entre dans l'église, elles prennent soudain vie; elles reflètent la lumière qui les traverse en révélant toute leur splendeur.. Ce n'est que de l'intérieur, à partir de l'expérience de la foi et de la vie ecclésiale, que nous voyons l'Église telle qu'elle est vraiment : inondée de grâce, resplendissante de beauté, décorée des multiples dons de l'Esprit. Ceci veut dire que nous qui vivons de la vie de la grâce dans la communion de l'Église, sommes appelés à attirer toutes les personnes à l'intérieur de ce mystère de lumière ». Il y a là une invitation à devenir transparents de Dieu, grâce à une « conversion continue et l'engagement à nous renouveler par une transformation spirituelle de notre jugement » (cf. Ep 4, 23). « Cette conversion 'intellectuelle' n'est-elle pas aussi nécessaire que la conversion 'morale' pour que nous puissions grandir dans la foi, discerner les signes des temps et contribuer personnellement à la vie et à la mission de l'Église » ?

22- Dans sa sollicitude pour les prêtres, le Saint-Père prend souvent le temps de dialoguer fraternellement avec eux; j'avais signalé l'an dernier les échanges qu'il effectue même au cours de son temps de vacances. Cette année encore, il a rencontré le clergé de Bolzano-Bressanone le 6 août. Il vaut la peine de connaître ces propos et d'y réfléchir. Les questions que posent les prêtres sont diverses et reflètent bien les différents ministères qu'ils exercent; j'ai admiré la simplicité du Pape qui a affirmé à cette occasion : « *Je ne peux donner une réponse infaillible en cet instant, je ne peux qu'esquisser de répondre selon ce que je vois* ».

23- Au séminariste qui l'interroge sur la suite à donner à la JMJ, le Pape propose « *une vie avec le Christ, dans l'Esprit-Saint, dans la parole de Dieu et dans la communion de l'Église, dans sa communauté vivante* », avec une journée structurée, où se vivent les vertus naturelles. Avec un prêtre éducateur qui reprend le fameux discours de Ratisbonne sur le lien substantiel entre l'Esprit divin et la raison humaine, il approfondit la dimension esthétique de la foi : il fait référence à la beauté qui est à l'origine des cathédrales et de la grande

musique : « *Là où naissent des choses de ce genre, il y a la vérité. Sans une intuition qui découvre le vrai centre créateur du monde, une telle beauté ne peut naître* ». Avec un prêtre limité par la maladie, il évoque la fécondité de la seconde partie de la vie de Jean-Paul II, physiquement diminué mais rayonnant. Avec un autre, il touche la question de la protection de l'environnement, éclairée par l'union entre la Création et la Rédemption.

24- Un prêtre, curé de paroisses, soulève les difficultés quotidiennes qu'il rencontre dans son 'unité pastorale' : « *forte pression du travail, manque de reconnaissance, difficultés relatives au Magistère, solitude, diminution du nombre de prêtres mais également des communautés de fidèles* ». Le Pape rappelle alors le caractère irremplaçable du sacerdoce et la multiplicité des charismes : « *Il est important d'avoir le courage de se limiter et la clairvoyance pour décider de ses priorités. Une priorité fondamentale de l'existence sacerdotale est d'être avec le Seigneur et donc d'avoir du temps pour la prière.. Et à partir de cela, trier ses priorités : je dois apprendre à voir où ma présence en tant que prêtre est absolument indispensable, là où je ne peux pas déléguer quelqu'un d'autre... Savoir déléguer, demander aux gens de collaborer* ».

25- Finalement, un prêtre pose la question des sacrements, en particulier de la première communion qui, pour plusieurs, n'a pas de suite. Le Pape se livre à des confidences : « *Quand j'étais plus jeune, j'étais plutôt sévère. Je disais : Les sacrements sont les sacrements de la foi, et donc là où il n'y a pas de foi, où il n'y a pas pratique de la foi, le sacrement ne peut pas être conféré... J'ai compris dans le temps que nous devons plutôt suivre l'exemple du Seigneur qui était très ouvert même envers les personnes aux marges de l'Israël de l'époque... Si nous pouvons encore voir une petite flamme de désir de la communion avec Jésus, il me semble qu'il est juste d'être plutôt ouverts... La pédagogie de la foi est toujours un cheminement et nous devons accepter les situations d'aujourd'hui, mais également les ouvrir un peu plus, pour que.. le cœur soit véritablement touché* ».

26- Ainsi, les situations que vivent les prêtres d'aujourd'hui ne sont pas inconnues au Pape; son analyse et les réponses qu'il propose démontrent inspiration évangélique, compréhension des personnes, courage et recherche de la vérité. Je ne voudrais pas non plus oublier

les riches enseignements qu'il donne lors des audiences du mercredi, traçant le portrait de grandes figures de la vie ecclésiale, en particulier celles des Pères de l'Église, ou encore lors de l'angelus du dimanche, où il commente l'évangile entendu lors de la liturgie et les événements de l'actualité.

27- Après les grandes lignes du Magistère du Saint-Père, je me tourne vers l'intense travail pastoral qui vous occupe. Dans le but de répondre de manière encore plus adaptée à la conjoncture actuelle, votre Conférence a procédé à une significative modification de ses structures, avec trois commissions nationales (doctrine, affaires sociales, relations avec les autres instances ecclésiales), et des comités régionaux. Le souci pour les immigrés, la place des autochtones sont aussi l'objet de vos attentions. Dans son allocution de bienvenue à Sydney, le Saint-Père disait à ce propos : *« Vous êtes en train de chercher à combler l'écart existant entre indigènes et non indigènes en ce qui concerne les perspectives de vie, les objectifs éducatifs et les opportunités économiques. Cet exemple de réconciliation est un signe d'espérance pour tous les peuples qui, dans le monde entier, attendent de voir affirmés leurs droits et promue et reconnue leur contribution à la société »* (17 juillet 2008). Le rapprochement avec les personnes des Premières Nations, dont certains représentants ont été parmi vous aujourd'hui, est une efficace contribution pour bâtir un esprit d'harmonie, de foi et de collaboration dans la vie de la communauté ecclésiale et civile.

28- Parmi vos messages pastoraux, celui sur le sacrement de mariage touche une réalité fondamentale pour l'avenir de l'Église comme de la société. Vous avez aussi à cœur le dialogue interreligieux, qui urge d'autant plus que les immigrants se font plus nombreux en ce pays et proviennent de différentes cultures et religions. Vous avez également offert aux fidèles des éléments de réflexion pour illuminer leur discernement dans la période électorale en cours. Avec la diminution des ressources humaines et économiques, vos diocèses étudient des étapes de restructurations ou réaménagements pastoraux. Je sais que les décisions imposées dans les circonstances actuelles sont souvent accompagnées d'incompréhensions et résistances, motivées par de compréhensibles liens historiques et affectifs, et quelquefois, de réactions irrespectueuses de l'esprit de communion ecclésiale. L'écho de

quelque mécontentement arrive également à la Nonciature Apostolique qui, dans ses réponses, invite à un franc et respectueux dialogue avec les légitimes autorités diocésaines.

29- Le souci de l'Évangélisation demeure fondamental. Les conditions changent; dans les écoles du Québec prend fin cette année l'enseignement religieux confessionnel, au profit d'un enseignement culturel de la religion. Les Évêques ont instauré un « *dimanche de la catéchèse* », célébré hier. Il est à espérer que les parents comprendront bien que la transmission de la foi à leurs enfants demeure une priorité essentielle qui appartient à leur mission. Les ressources que l'Église peut offrir à cet égard sont diverses, tant au plan des agents engagés que des instituts; les Collèges, les Universités catholiques et les Facultés canoniques ont une contribution essentielle qu'il faut accompagner et bonifier.

30- L'éducation catholique en milieu scolaire trouve au Canada une application diversifiée, selon les régions et les législations qui les régissent. « *La tâche éducative, disait le Pape à Washington le 17 avril dernier, fait partie intégrante de la mission qu'a l'Église de proclamer la Bonne Nouvelle* ». Heureusement de nombreuses et appréciées écoles catholiques existent encore en ce pays. Leur devoir est défini par le Saint-Père avec deux expressions emblématiques qu'il explique clairement dans son argumentation : « *diaconie de la vérité* » et « *charité intellectuelle* ». Le Pape poursuit : « *La mission première d'évangélisation de l'Église, dans laquelle les institutions éducatives jouent un rôle crucial, est à l'unisson de l'aspiration fondamentale de la nation à développer une société vraiment digne de la dignité de la personne humaine* ». Je pense que l'appréciation du Saint-Père à cet égard peut être à juste titre appliquée aussi au contexte canadien. « *Je souhaite également adresser une parole particulière d'encouragement aux enseignants de catéchèse, qu'ils soient laïcs ou religieux, qui se battent pour assurer que les jeunes deviennent quotidiennement plus aptes à apprécier le don de la foi. L'éducation religieuse est un apostolat stimulant et il y a de nombreux signes d'un désir parmi les jeunes de mieux connaître la foi et de la pratiquer avec détermination. Si l'on veut que ce renouveau grandisse, il est nécessaire que les enseignants aient une compréhension claire et précise de la nature spécifique et du rôle de l'éducation catholique. Ils doivent aussi être prêts à diriger l'engagement pris par toute la communauté scolaire*

pour aider nos jeunes et leurs familles à faire l'expérience de l'harmonie entre foi, vie et culture ».

31- Chers confrères Évêques, je vous remercie pour la patience avec laquelle vous m'avez écouté; également au nom des secrétaires qui collaborent avec moi au travail de la Nonciature Apostolique, je désire exprimer ma sincère gratitude pour l'esprit de fraternelle confiance – et si vous le permettez – pour les signes d'amitié, d'appréciation et de communion que je reçois et qui me donnent un motif de plus pour remercier le Seigneur et le Saint-Père de m'avoir appelé à accompagner et à partager la vie de l'Église au Canada. Je voudrais ici exprimer publiquement les sentiments qui soutiennent l'exercice de mon service : l'amour pour cette Église, que je sens profondément mienne non seulement pour la mission qui m'a été confiée, mais aussi pour l'estime et l'appréciation profondes pour tout le bien réalisé et pour les gestes de générosité et de foi des Évêques, des prêtres, des religieux et religieuses et des fidèles laïcs. Les difficultés, problèmes, souffrances et défis sont certes nombreux; saint Paul invitait Timothée à prendre sa *« part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile »* (2 Tm 1, 8). Saint Augustin donne à cet égard un enseignement précieux : *« Nous sommes ballottés par les tempêtes de cette activité comme un vaisseau en pleine mer. Mais lorsque nous nous rappelons Celui dont le sang nous a rachetés, la paix que donne une telle pensée nous fait en quelque sorte entrer au port de la sécurité. Et si, personnellement, nous trouvons cette fonction pénible, l'union avec vous nous procure un repos paisible »* (Sermon 340, pour l'anniversaire de son ordination sacerdotale).

32- Je remercie le Président de votre Conférence, S. Exc. Mgr V. James Weisgerber, pour les bonnes paroles avec lesquelles il m'a accueilli. Je formule les vœux les meilleurs pour votre Assemblée plénière et pour cette année pastorale qui s'amorce, et j'accompagne votre travail de ma prière.